

Ballade le long du sentier botanique :



DÉBAT Maintenant amplifions l'action écologique et sociale localement ! Arrêtons la déprime, allons " vers la sobriété heureuse - Pierre Rabhi "

La situation : c'est la première fois dans l'histoire de l'espèce humaine, qu'une logique lui est extérieure et contre elle, ainsi que de toutes les autres espèces ; c'est la **logique financière**. Elle exige un profit spéculatif à 2 chiffres, ce qui " plombe " l'exploitation de ceux qui travaillent et détruit la bio-diversité, par le productivisme, l'extractivisme...

Le bilan : cette spéculation sur les matières premières, l'énergie, aboutit à plus de misère, plus de pollution. Entre 1979 où a eu lieu la première COP et la COP 26 en 2021, il y a 40% de plus d'émission de gaz à effet de serre et disparition de 60% de la bio-diversité mondiale, entraînant un empoisonnement généralisé de l'air, de l'eau, de la terre, des forêts, des océans...

Exemple : 1000 cancers se déclarent par jour en France. Comme on l'a vu avec l'insecticide Chlordécone (désormais interdit) qui a provoqué une augmentation de la stérilité et les cancers de la prostate, et a rendu en plus les terres vivrières impropres à la culture.

Nous proposons des alternatives faisant suite au projet exemplaire présenté dans www.baron-en-transition.fr de stocker 25 000 T de carbone sur 1000 ha et de baisser massivement le prix de l'électricité par le solaire uniquement sur les toitures.

L'analyse : *de l'exploitation des êtres humains à l'exploitation de la nature.*

C'est toujours une minorité dans l'espèce humaine qui a changé l'intentionnalité et a porté l'avenir. Si cette minorité ne se développe pas assez vite, nous disparaîtrons dans cette 6^{ème} extinction massive du vivant sur Terre.

Dans une vie d'exploitation, chacun-e produit environ 1 000 000 € (en France 85% de salarié-e-s). C'est précisément cette force de travail qui doit être mise au service du vivant avec ses cycles biologiques, et non dans une consommation effrénée. Si l'humanité consommait comme les américains, il faudrait 5,7 planètes. Comme les européens : 4 planètes, ce n'est pas possible. Nous sommes contraints à **changer ou disparaître**.

La crise climatique et la crise de la bio-diversité entraînent des migrations de tout ordre : des virus liés à la destruction de forêts (zoonose), des êtres humains victimes de catastrophes naturelles. (Sont attendus 750 millions de migrants climatiques en 2050).

D'autre part, la jeunesse est anxieuse sur son devenir. Le taux de suicide et de dépression se multiplie (14 000 décès et 200 000 tentatives en France en 2020).

Que faire ? Il nous faut répondre aux **4 économies** qui nous enserrant comme les pelures d'un oignon pour tenter de sortir de cette absurde perspective. L'énorme difficulté historique est de sortir des 4 domestications de l'espèce humaine qui ont conduit à cette situation.

- Face à l'économie marchande du jetable, de l'obsolescence, il nous faut changer de mode de production / consommation, relocaliser au maximum les productions, réparer, recycler, ré-utiliser, créer... Le collectif le propose dans www.baron-en-transition.fr par une rénovation écologique et sociale du cadre bâti par des espaces bio-climatiques autonomes en eau, électricité, alimentation...

Dépasser les lieux artificiels de la séparation ville/campagne où il manque les bases biologiques du vivant. Rappelons que 80% des personnes en France vivent dans l'urbain entre béton et bitume, où il manque le végétal nutritif et l'animal.

- Face à l'économie financière globalisée que faire ? Ne pas participer à ces spéculations par exemple sur le blé, les énergies, l'information... A partir de nos espaces, développons l'auto-garantie de nos nécessités vitales : se loger, se soigner, manger bio, ne pas polluer, aimer, s'aimer, se transporter le plus gratuitement possible. C'est clair, 2 logiques sont à l'œuvre : l'une c'est **avoir de l'argent pour avoir du pouvoir, et avoir du pouvoir pour avoir de l'argent**. L'autre c'est d'utiliser l'argent, notre temps, notre énergie pour créer une intention d'un autre monde possible pour tout le vivant. Voilà la perspective des ces rencontres pour la santé, le climat, la bio-diversité, le mieux-vivre...

- Pratiquons l'économie de prélèvement : connaître la bio-diversité locale pour se soigner, manger, tout en la protégeant, la favorisant, car nous avons vécu 88 000 ans avec cette économie.

- Pratiquons l'économie domestique : nous proposons les cycles écologiques des jardins partagés, des composteurs, des bacs des incroyables comestibles, des plantations d'arbres fruitiers dans l'espace commun...

**On ne peut pas sauver simultanément ce système et la planète.
La tendance générale de la planète, c'est la forêt, et non pas les déserts.**

Note 1 : en A1, voir la technique d'auto-construction du dôme sur le site.

Paul Girard, ancien maire de Baron, nous disait : " Tant que je serai maire de Baron, pas un arbre de la forêt ne sera abattu, pas de coupe rase. " Il s'intéressait aux bio-carburants pour en cultiver 100 ha à Baron, produisant 120 000 L. Il faut les cultiver associés à des légumineuses et mélanger les cultures (lin, ricin...).

Note 2 : voir le projet de composteur mobile 1000 arbres sur le site.

Note 3 : pour diviser par 2 la facture d'électricité d'EDF en installant un kit autonome sur sa toiture, on peut le faire avec l'aide de l'expert en solution autonome : www.toitot.com 06 89 19 62 71. En Allemagne obligation dans les permis de construire de mettre des photo-piles sur les toitures, idem en Espagne avec des panneaux thermiques. Sauvons les terres agricoles et forestières des parcs industriels spéculatifs photovoltaïques et éoliens. Avec un tiers des toitures équipées en autonomie, nous sortirions du nucléaire.

Note 4 : dansons un tango avec la planète.